



INTERNET Les objets connectés envahissent le génie climatique au point de susciter un intérêt grandissant de la part des fabricants. Mais ces applications pour la gestion du chauffage sont-elles vraiment utiles ?

La folie des objets connectés

➔ Selon une étude menée par Harris Interactive, « 62 % des personnes interrogées considèrent le thermostat intelligent comme le plus pertinent des objets connectés ». Le grand public croit à ces applications, alors qu'il avait été réticent envers la domotique, principale raison de son échec avec le manque de convivialité des applications. Les fabricants, et non des moindres, se lancent sur ce marché à l'instar de Saint-Gobain. Avec Go Capital et la BPI, il annonce avoir investi 900 000 euros dans la société française **Qivivo** spécialisée « dans les solutions connectées de contrôle et d'optimisation énergétique ». Objectif : devenir le numéro 1 de la maîtrise de l'énergie dans la maison connectée. Les applications ne concernent pas uniquement les fonctions classiques de gestion et de programmation du chauffage. Elles portent également sur des fonctions de diagnostic et d'apprentissage. Explication : grâce à des algorithmes élaborés, ce thermostat connecté prend en compte le mode de vie des occupants, les caractéristiques thermiques du logement et l'ensemble des facteurs météorologiques. Grâce à la technologie QiDiag, il est même possible de faire le diagnostic de son

Honeywell annonce le « smart zoning »

Avec son système Evohome, le fabricant indique avoir conçu une solution réconciliant les attentes des occupants en matière de confort, de contrôle et d'économies d'énergie. Il est basé sur un « smart zoning » : la bonne température, au bon moment et au bon endroit. Pour cela, il s'adapte aux modes de vie des occupants, à la température extérieure, tout cela par auto-apprentissage. Il s'adresse aux systèmes de chauffage à eau chaude, sans aucune intervention ou presque, puisque les têtes de



régulation positionnées sur les radiateurs communiquent sans fil avec l'unité centrale. Le fonctionnement de l'installation est pilotable depuis un smartphone, une tablette.

habitation : fuites d'air au niveau des fenêtres, adéquation du système de chauffage avec le mode de vie, problèmes d'isolation. Idem avec QiRenov pour la rénovation. Pour Gérard Fafet, directeur général de Saint-Gobain Recherche, « la technologie QiDiag ouvre de nouvelles perspectives pour le marché de la rénovation énergétique ». De son côté, la société Netatmo, elle aussi française, déploie son thermostat pour smartphone à travers toute l'Europe. Au programme :

analyse et suivi des consommations d'énergie, préconisations, analyse de la température extérieure et de l'isolation. Il est ainsi possible de mesurer la qualité de l'air intérieur, le niveau d'ensoleillement permettant d'adapter la protection solaire tout devient possible ! Cette solution est compatible avec les chaudières au fioul, au gaz ou au bois, les pompes à chaleur. Sofath indique d'ailleurs avoir choisi Netatmo pour connecter ses pompes à chaleur. F. S.